

Pierrick Gavaud

GUÉRANDE

ET SA PRESQU'ÎLE

25 balades

Éditions **OUEST-FRANCE**



SOMMAIRE

Introduction - 4

- 1 Batz-sur-Mer, terre bretonne - 8
- 2 Guérande intra-muros - 12
- 3 Mesquer, la pointe de Merquel - 18
- 4 Quimiac, des marais aux plages - 22
- 5 La Turballe, le plateau de Trescalan - 26
- 6 Arzal, du barrage aux coulées - 32
- 7 La Roche-Bernard, le circuit des buttes - 38
- 8 Pénéstin, le circuit de la Mine d'Or - 42
- 9 Escoublac, la clé des champs - 48
- 10 La Baule-les-Pins, des dunes à la plage - 52
- 11 La Baule-Plage, la Riviera bauloise - 56
- 12 La Turballe, plage et port - 60
- 13 Le Croisic, le tour de côte - 66
- 14 Le Pouliguen, Penchateau et la Grande Côte - 70
- 15 Piriac, la pointe du Castelli - 74
- 16 Piriac, le circuit de Saint-Sébastien - 80
- 17 Pornichet, plages et anciens quartiers - 84
- 18 Herbignac, autour de Ranrouet - 92
- 19 La Chapelle-des-Marais, le circuit de Mayun - 96
- 20 Saint-André-des-Eaux, le circuit de la Brière - 100
- 21 Saint-Joachim, le circuit des îles - 104
- 22 Saint-Lyphard, le circuit de Pierre Fendue - 108
- 23 Saint-Lyphard-Kerhinet, entre chaumières et marais - 114
- 24 Saint-Malo-de-Guersac, la boucle de la Gagnerie - 118
- 25 Sainte-Reine-de-Bretagne - 122

Informations touristiques - 126
Remerciements - 128

4 INTRODUCTION

BIENVENUE EN PRESQU'ÎLE GUÉRANDAISE

Encadrée par deux fleuves et non des moindres, la presqu'île guérandaise s'étale progressivement depuis les hauteurs de La Roche-Bernard et la zone urbaine de Saint-Nazaire, en passant par Ponchâteau. La Vilaine au nord, la Loire au sud, et au milieu une vaste zone de marais. Un léger cordon surélevé de quelques mètres, joignant Herbignac à Saint-Nazaire

par Guérande, sépare la Grande Brière des marais salants. Ces derniers sont inscrits sur une liste indicative française présentée au patrimoine mondial de l'Humanité. Un univers de blancheur, organisé, qui contraste avec les milieux tourbeux, sombres et embroussaillés des marais.

Tout autour, c'est l'océan. Une côte ensoleillée dite Côte d'Amour. Elle part de la baie entre Kervoyal et Pénestin, descend vers Mesquer-Quimiac où elle s'ouvre

La Turballe, plage. © Pierrick Gavaud



INTRODUCTION 5

vers une première zone de marais salants. Puis c'est Piriac, la petite cité de caractère, La Turballe, et la rade du Croisic, bastion avancé dans l'océan, relié à Batz-sur-Mer. Côté intérieur, le sel est un trésor de première importance depuis des siècles et a donné une réputation mondiale à Guérande, qui était déjà la place principale de la presqu'île au temps des ducs de Bretagne. Enfin, Le Pouliguen, La Baule et Pornichet donnent à cette côte une image de prestige international par

le tourisme, les affaires, et les loisirs. Il suffit de quelques kilomètres parfois pour passer d'une interminable plage sableuse à des criques et des rochers dignes de la Côte sauvage où le bleu domine. Entre les deux, une ouverture sur les marais glisse à l'intérieur des terres... Doit-on encore parler de terre ? Une digue traverse un échiquier géant méticuleusement organisé pour récupérer l'eau de la marée. Puis, c'est le cœur de verdure et d'eau stagnante. Une immensité impénétrable,

Le Croisic vu du ciel. © thomathzac23/Adobe-Stock



BATZ-SUR-MER, TERRE BRETONNE

4,9 KM

BALADE 1

FACILE



1 H 30

PARTIEL
ROUGE-BLANC
ET JAUNE

On part de l'église Saint-Guérolé et la chapelle Notre-Dame-du-Mûrier pour atteindre la côte sauvage et ses criques granitiques, en passant par le musée des Marais salants.



Point de vue sur la Côte sauvage. © Pierrick Gavaud

DE SAINT-GUÉROLÉ AU PONT DU DIABLE

Depuis le coin nord-ouest de la place, prendre la rue du prieuré puis à gauche la rue Vaucourt-Singer. La suivre jusqu'à tourner à gauche dans la rue de Ker-d'Abas, traverser la RD 45 et continuer sur la rue des Parcs qui permet de rejoindre la côte par le boulevard de Mer ①. Les rochers granitiques sont un point d'observation des petites mares d'eau grouillantes de vie, un jeu d'agilité pour sauter de rocher en rocher (pas trop près de la mer !) et des lieux de repos pour les mouettes et cormorans. Poursuivre jusqu'à la plage Saint-Michel et le petit menhir ②, et continuer le long des rochers jusqu'à la Dilane et le « Pont du Diable » ③.



Ruelles colorées. © Pierrick Gavaud



LE TEMPS PERDU ET LES MARAIS SALANTS

Puis quitter la côte par l'allée de Kerlan pour traverser la RD 45 et s'engager dans l'impasse de Cancornet. Au bout, prendre à gauche la rue de Kerlan, à nouveau à gauche dans la rue des Églantiers et aller tout droit dans le chemin des Aubépines.

Menhir, plage Saint-Michel. © Pierrick Gavaud



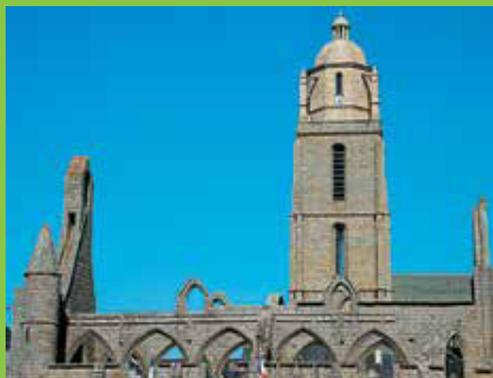
Le pont du Diable. © Pierrick Gavaud

Au bout du chemin, repérer en face à gauche une venelle qui débouche sur le chemin du Temps-Perdu. Continuer pour tourner dans la rue de Poulan, et prendre à droite dans le chemin de Kermabon qui arrive dans la Grande-Rue. Traverser à droite et s'engager dans la rue du tintamarre. Au croisement, suivre la rue du four vers le musée des Marais salants. La rue du Grand-Chemin 4 vous ramènera alors vers l'église 5 et le parking.



VILLE DU SEL

La paroisse de Batz-sur-Mer porte le même nom que l'île de Batz au large de Roscoff et a sans doute la même origine, vraisemblablement une lointaine étymologie gauloise signifiant « Lieu submergé ». Une population bretonne était établie à Batz bien avant le x^e siècle, époque à laquelle le duc Alain Barbetorte en fait don à l'abbaye de Landévennec. Les moines introduisent le culte de saint Guénohé et exploitent le sel des marais. La tour de l'église est le point le plus haut de la presqu'île (70 m). On peut y accéder par un escalier de 184 marches (accès payant). Quant à l'ancienne chapelle Notre-Dame-du-Mûrier, de 1496, elle a été détruite par une tempête en 1819. Ses vestiges sont classés Monuments historiques.



Notre-Dame-du-Mûrier et la tour Saint-Guénohé. © Pierrick Gavaud

INFORMATIONS PRATIQUES

Départ : parking place du Mûrier.

Accès au départ : Du rond-point de Villeneuve au sud-est de Guérande, prendre la RD 774a vers Batz-sur-Mer et Le Croisic. Dans la traversée de Batz, prendre à gauche rue de Verdun, puis à gauche rue des Étaux, et à droite dans la rue de la Plage. Parking à 100 m.

À voir : église Saint-Guénohé, ruelles du bourg, ruines de la chapelle Notre-Dame-du-Mûrier, maison des Marais salants, Côte sauvage, rocher du Pont du, plages, dolmen.

À faire : visiter le musée des Marais salants, organiser des sorties avec les paludiers, monter à la tour Saint-Guénohé (panorama), visiter le moulin de la falaise, pêche à pied, déguster un plat de poissons ou de coquillages dans le centre-bourg.

GUÉRANDE INTRA-MUROS

2,5 KM

BALADE 2

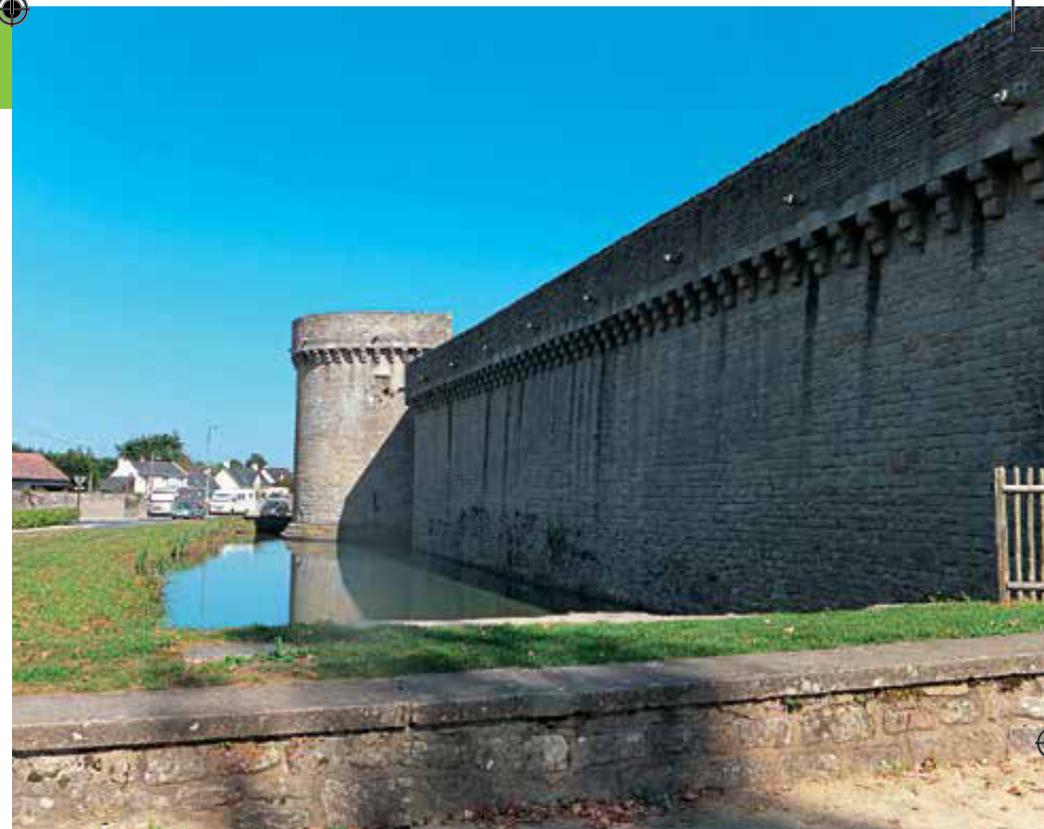
FACILE



1 H 15

NON BALISÉ

Cette balade nous emmène au cœur d'une capitale, cité historique, haut lieu des marais salants, fief breton entre Atlantique et Brière. Elle abrite également une collégiale qui fut l'un des édifices religieux les plus importants de la région après Nantes.



Les remparts, côté ouest. © Pierrick Gavaud

AUTOUR DE L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE DE LA VILLE

Depuis la porte Saint-Michel ①, longer l'extérieur des remparts le long du boulevard du Nord, vers la tour Sainte-Anne et la Porte vannetaise. Guérande est l'une des rares villes de France à avoir conservé intacte la totalité de son enceinte fortifiée. Entrer par la Porte vannetaise pour une première incursion intra-muros et remonter la rue Vannetaise jusqu'à la collégiale Saint-Aubin (collège de chanoine fondé

par l'évêque de Guérande au ix^e siècle) ②. Une visite de l'édifice permet d'apprécier les différentes époques de la construction, entre le xii^e et le xx^e siècle. Tourner après l'église dans la rue Saint-Michel, aller vers la porte et juste avant virer à gauche dans la rue du Vieux-Marché. Les anciennes maisons se succèdent. Parmi elles, sur la place du Vieux-Marché, le Presbytère (xvii^e siècle) ③. Continuer dans la rue Balzac, puis à gauche rue des sœurs grises.

GUÉRANDE LA MÉDIÉVALE AU TEMPS DES DUCS DE BRETAGNE

Ressortir par la Porte vannetaise et pour suivre le tour des remparts (4). Les fossés partiellement en eau subsistent à certains endroits, montrant l'aspect défensif

de la cité. Au bout du boulevard de l'abreuvoir, entrer par la Porte Bizienne dans la rue du même nom. Remonter jusqu'à la chapelle Notre-Dame-la-Blanche (xiv^e siècle) (5), là où fut signé le second traité de Guérande en 1381 entre Jean IV de Bretagne et Charles VI, roi de France. Contourner la chapelle et



Collégiale Saint-Aubin. © Pierrick Gavaud



UNE VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Guérande est une possession de la Bretagne dès le v^e siècle, suite à une négociation avec l'évêque de Nantes. Son blason est toujours explicite. Mais les évêques nantais garderont toujours une coadministration. On a longtemps parlé breton jusqu'à Guérande. La ville a été fidèle à Jean de Montfort, et Anne de Bretagne y a souvent séjourné. Guérande est ville d'art et d'histoire, et référence en matière de marais salants. Ils sont classés en zone naturelle tandis que le nord-est de la ville est dans le périmètre du Parc naturel régional de Brière.



Maison du Potier. © Pierrick Gavaud



Porte de Saillé. © Pierrick Gavaud

descendre la rue du Tricot, puis à gauche, la rue Sainte-Catherine. Prendre à gauche la rue du beau soleil. Sur la place du Pilon (6) (maison du potier, construction à encorbellement), aller à droite vers la collégiale et

redescendre la rue de Saillé. Franchir la porte de Saillé (7) pour continuer le long des remparts, sur le mail ombragé qui servait de pièce défensive supplémentaire.

INFORMATIONS PRATIQUES

Départ : porte Saint-Michel, près du parking entre la Mairie et l'office de tourisme.

Accès au départ : depuis Nantes sur la RD 213, ou depuis Herbignac sur la RD 774, suivre Guérande cité médiévale. Rejoindre la place du Marché-au-Bois, ou les parkings gratuits à proximité.

À voir : les remparts et les portes fortifiées, la collégiale, les maisons anciennes, les ruelles médiévales, les musées.

À faire : voir le musée de la Poupée, suivre une visite guidée de l'office de tourisme, déjeuner ou dîner dans un des nombreux restaurants de la ville close, participer le premier week-end de juin à la fête médiévale de la ville, aller voir les marais salants à Terre de Sel ou à la maison du Paludier.



SEL ET SALINES

Guérande, c'est une place forte, bastion des ducs de Bretagne, deuxième place épiscopale après Nantes, dont le trésor principal est le sel. Une denrée rare, chère, imposée par une taxe dès le milieu du Moyen Âge. Les salines de Guérande ont sans doute été créées après l'époque romaine et développées par les religieux des abbayes. Installés à Batz-sur-Mer, les moines de Landévennec ont tracé ce réseau complexe, ce damier gigantesque pour bénéficier de l'action du soleil et produire ce qui était alors le principal moyen de conserver les aliments.

Le sel de Bretagne a approvisionné toute l'Europe du Nord jusqu'à ce que les salins du midi et ceux de l'Est de la France ne prédominent.



Visite de marais salants. © Pierrick Gavaud

Les marais ont failli disparaître dans les années 1960 au bénéfice du tourisme balnéaire. Mais les producteurs restants se sont organisés au milieu des années 1970 et les marais ont obtenu une labellisation nationale et l'appellation « Indication géographique protégée ». Désormais, une structure juridique et commerciale regroupe les salines

de Guérande, gérées par les producteurs. Le métier de paludier fait l'objet d'une formation professionnelle reconnue, et un institut touristique appelé Terre de Sel se charge de l'accueil, de la communication et des visites. On peut découvrir l'univers des marais salants à Batz-sur-Mer (musée), à Guérande, à Trescalan, ou Mesquer et Quimiac.



La récolte du sel. © Jérôme Rommé/Adobe-Stock

MESQUER, LA POINTE DE MERQUEL

5,3 KM

BALADE 3

FACILE



1 H 30

PARTIEL
ROUGE-BLANC
ET JAUNE

Cette magnifique promenade navigue entre mer et marais, port et plage, près des salines et le long de l'étier de Pont d'Arm qui offre un beau panorama sur Pen Bé et Pont Mahé.



Étier de Quimiac. © Pierrick Gavaud

UN AVANT-GOÛT D'OcéAN

Depuis le parking du port de Kercabellec ①, franchir le pont de la route départementale et tourner à droite en suivant le chemin le long du chenal, entre la Bôle et le traict de Merquel, un bras de mer qui alimente le marais. Aller jusqu'à la route qui mène à la pointe et continuer à suivre la côte. À la chapelle Notre-Dame-de-Merquel ② (ancienne chapelle d'un prieuré des moines de Saint-Gildas de Rhuys, détruite en 1944 et reconstruite en 1949), rester



Notre-Dame-de-Merquel. © Pierrick Gavaud

sur le chemin, contourner la chapelle et rejoindre la pointe de Merquel. Au bout de la jetée, près du feu-balise, on se trouve à l'entrée de l'étier de Pont d'Arm

qui alimente tous les marais salants de Mesquer. Continuer le long du littoral côté Océan en longeant la plage de Sorloc.



Village de Kercabellec. © Pierrick Gavaud



LES HÛTRES DE MESQUER

Mesquer a longtemps parlé breton et l'abbaye de Saint-Gildas de Rhuy y avait installé un prieuré, qui vivait de l'exploitation du sel. La commune était d'ailleurs une baronnie relevant de grandes familles comme La Roche-Bernard, Laval ou Tournemine, seigneur de La Hunaudaye dans les Côtes-d'Armor. Le port de Kercabellec était un lieu de chargement à l'activité intense des négociants, marins et douaniers. Outre les marais, il reste aujourd'hui encore très actif pour la production ostréicole. On recherche volontiers les huîtres de Mesquer sur les marchés.

LES MARAIS ET LES SALINES, SYMBOLES VIVANTS DE LA PRESQU'ÎLE

Arrivé à la route RD 352, revenir vers Kercabellec et, après 100 m, tourner à droite dans un chemin en bordure de la zone forestière. Longer le marais du Grand-Bernard ③. Sur les talus qui serpentent au milieu des salines, laisser le chemin remontant vers Quimiac et venir jusqu'à route de Bel Air. Traverser à gauche le long de la route et reprendre à gauche le long de l'étier de Quimiac le chemin en bordure de marais ④. Dépasser un camping, puis un atelier de marine, en restant au plus près de la zone humide, ressortir à La Perrière. Virer à gauche pour passer le pont et revenir à Kercabellec. Les marais sont propices à l'observation des oiseaux de mer : outre les mouettes, il n'est pas rare de voir des hérons cendrés, des aigrettes garzettes,

ou des échasses blanches ⑤. L'observation des oiseaux nécessite de la patience, de la discrétion et du respect des lieux et de la biodiversité.



Échasse blanche. © Pierrick Gavaud

INFORMATIONS PRATIQUES

Départ : au village de Kercabellec, entre Mesquer et la pointe de Merquel.

Accès au départ : de Guérande, prendre la RD 233 vers Saint-Molf, bifurquer sur la RD 48, puis la RD 52 vers Mesquer. D'Herbignac, prendre la RD 774 vers Guérande, tourner à droite sur la RD 52 vers Saint-Molf et Mesquer. Traverser le bourg et prendre la RD 352 vers la pointe de Merquel.

À voir : ancien port de Kercabellec, marais du Rostu, zones ostréicoles, pointe de Merquel, plages, oiseaux de mer, chapelle Notre-Dame.

À faire : visiter une saline, se balader en kayak de mer, faire le marché du vendredi matin à Quimiac, déguster un plateau de fruits de mer dans un des restaurants de la commune.

QUIMIAc, DES MARAIS AUX PLAGES

5,3 KM

BALADE 4

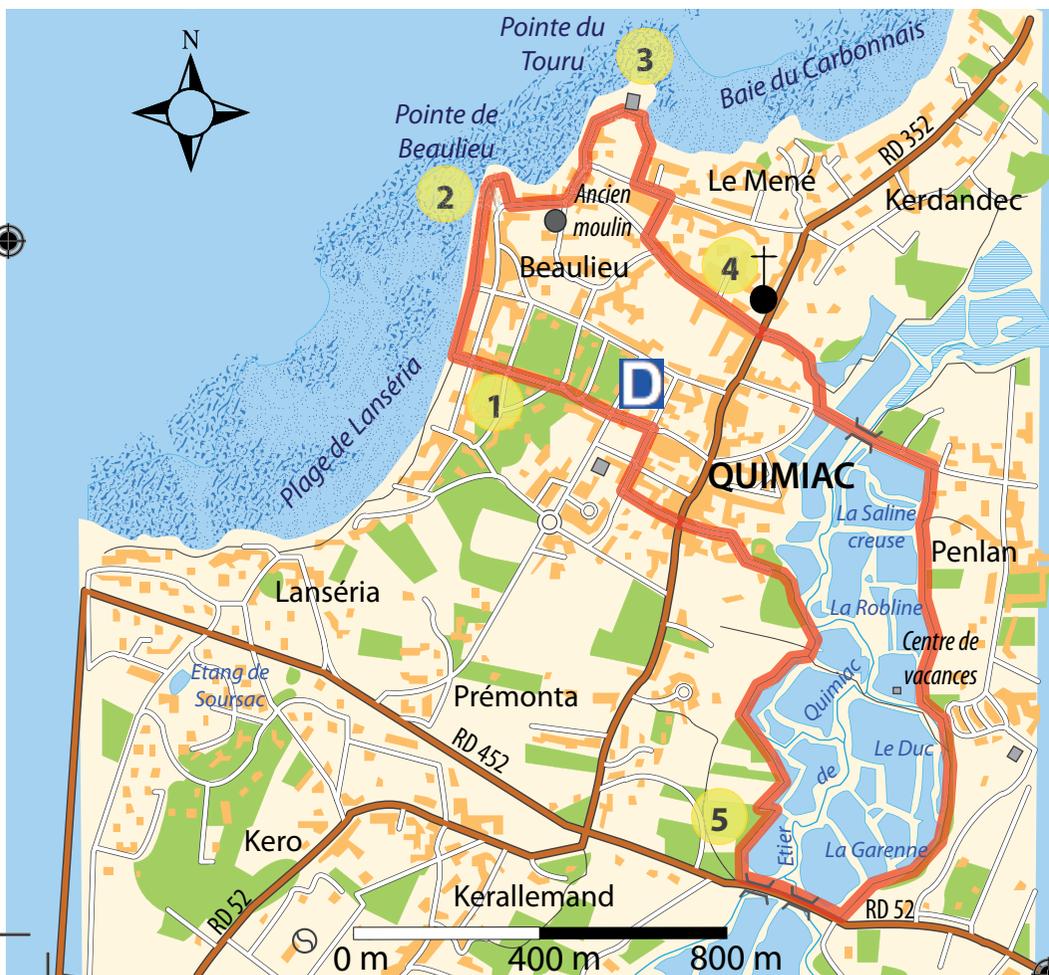
MOYEN



1 H 30

PARTIEL
ROUGE-BLANC
ET JAUNE

À Mesquer, le bourg de Quimiac, au bord de l'Océan, est constitué de plages, de dunes et de pins qui abritent les résidences d'été et d'un village au bord de l'étier marécageux.



Anse de Lanséria. © Pierrick Gavaud

LA STATION BALNÉAIRE FAMILIALE

Depuis l'office de tourisme, prendre l'avenue de la Plage vers l'Océan ①. À Lanséria, suivre la côte vers le nord pour atteindre la pointe de Beaulieu ②. Continuer dans la rue du Fort (un ancien moulin de 1739 rappelle qu'à Mesquer, on exploitait la mer et aussi la force du vent pour aider les agriculteurs à moudre les céréales), et s'engager dans le chemin qui va à la pointe du Touru et l'école de voile ③. Les activités

nautiques ont lieu toute l'année : cours, locations, stages de voile, de kayak. L'école forme aussi des moniteurs et organise des régates. En repartant de la pointe, prendre le passage du Toul Ru vers la rue du Mené.

ÉTIERS ET MARAIS

Aller vers la gauche et repérer à droite un passage piétonnier, le long d'un terrain de tennis, qui rejoint la rue de Treyo. Continuer la rue vers la chapelle Saint-Louis ④. Traverser la route, prendre la rue des Goffedins, et à



LES PLAISIRS DE QUIMIAC

Mesquer a longtemps vécu de l'activité de récolte du sel. Les étiers et les salines témoignent encore de l'importance des marais. Le village de Quimiac constitue la façade maritime de la commune. Blotties entre les dunes plantées de pins et les marais, ses maisons basses et colorées côtoient quelques bâtisses d'importance comme l'ancien presbytère du ^{XVII^e} siècle. Aujourd'hui, Quimiac est une station balnéaire familiale animée, avec plusieurs centres de vacances, une grande plage, un centre nautique, des équipements et prestataires touristiques, et une place centrale animée, recherchée par les artistes.



Au fond de la baie du Carbonnais. © Pierrick Gavaud

droite le chemin des Bôles. Venir le long du marais jusqu'à la route de Bel Air. Traverser l'étier le long de la route et passer de l'autre côté en longeant la saline creuse jusqu'à rejoindre la RD 52. Longeur la route pour repasser de l'autre côté du marais 5. Puis repartir au plus près de l'étier pendant environ 600 m et remonter le chemin qui aboutit dans l'impasse Saint-Pierre. Traverser la rue centrale et prendre la rue de la Rangée, puis tourner à droite pour revenir à la place de l'Orée-du-Bois.



Chapelle Saint-Louis. © Pierrick Gavaud



Marais de Quimiac. © Pierrick Gavaud

INFORMATIONS PRATIQUES

Départ : place de l'Orée-du-Bois, à Quimiac, près du point info tourisme.

Accès au départ : de Guérande, prendre la RD 233 vers Saint-Molf, bifurquer sur la RD 48, puis la RD 52 vers Quimiac. D'Herbignac, prendre la RD 774 vers Guérande, tourner à droite sur la RD 52 vers Saint-Molf et Quimiac. Après le passage de l'étier, traverser le carrefour, puis tourner à droite rue d'Hoëdic pour arriver sur la grande place.

À voir : la plage de Lanséria, les pointes de Beaulieu et du Touru, la chapelle Saint-Louis, l'étier de Quimiac et les marais, les salines, les anciennes maisons du village et les villas dans les dunes.

À faire : le marché sur la grande place, le farniente sur la plage, la visite des salines.